

LA PRIERE DU ROSAIRE

Nous débutons le mois d'octobre, le mois du Rosaire avec la fête de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, le 1er octobre. Elle nous invitait déjà à nous tourner vers la Mère de Dieu et notre Mère avec ce beau poème, « Pourquoi je t'aime, ô Marie! » en mai 1897. « Le rosaire, nous dit Benoît XVI, est une prière contemplative et centrée sur le Christ, inséparable de la méditation de l'Écriture Sainte. C'est la prière du chrétien qui avance dans le pèlerinage de la foi à la suite de Jésus, précédé par Marie ». Tel est le résumé de la Lettre Apostolique de Jean-Paul II, *sur le Rosaire*, que nous reprenons dans ses grandes lignes. Pourquoi prier le Rosaire?

PRIER LE ROSAIRE, CONTEMPLER LE CHRIST AVEC MARIE.

Saint Dominique a initié en 1213 la prière du Rosaire ou le chapelet du Rosaire. A cette école de Marie, le chrétien se laisse introduire dans la contemplation du Christ et dans l'expérience de la profondeur de son amour. L'essentiel est donc de contempler le Christ (Mt. 17,2) avec Marie qui garde ses yeux fixés sur le Christ (Lc. 2,7.48) et ses paroles (Jn. 2,5; 19,26-27; Ac. 1,4), se souvenir du Christ (Lc. 2,5) avec Marie par qui on peut apprendre du Christ (Jn. 2,5), se conformer au Christ (Ga.4,19) avec Marie, supplier le Christ avec Marie (Mt.7,7; Jn. 2,3), annoncer le Christ avec Marie. C'est aussi une prière de conversion, de sanctification, de guérison: rassembler dans ces dizaines du Rosaire les événements de notre vie individuelle ou familiale, de la vie du prochain, de notre pays, de l'Eglise, de l'humanité.

PRIER LE ROSAIRE, VIVRE LE MYSTERE DU CHRIST-MYSTERE DE SA MERE.

Il s'agit ici du contenu du Rosaire. C'est le « résumé de l'Évangile », l'ensemble du mystère unique du Christ distingué en 4 mystères, appelés mystères du Rosaire: l'incarnation et la vie cachée du Christ (mystère joyeux), l'introduction aux profondeurs du cœur du Christ, abîme de joie et de lumière, de douleur et de gloire (mystère lumineux), les souffrances de la passion (mystère douloureux) et le triomphe de la résurrection (mystère glorieux). Ces mystères, qui sont le chemin de Marie, sont aussi la connaissance du Christ. Et le mystère du Christ tel que présenté prend en compte le mystère de l'homme. Ainsi le Rosaire s'écoule au rythme de la vie humaine, et l'homme peut tout confier à Dieu (Cf. Ps. 55, 23).

PRIER LE ROSAIRE, DIRE ET MEDITER SELON UN RYTHME ET UNE STRUCTURE.

Le Rosaire, qui comprend 4 mystères, a une méthode ou un mode d'emploi. Chaque mystère correspond à un chapelet (en 5 dizaines d'*Ave Maria*) qui en constitue l'outil de prière. Ce sont des « nœuds » (en « *couronne de roses* », d'où le mot *rosaire*) sur lesquels on déplace le pouce. On débute le chapelet selon l'ordre suivant: Signe de croix, Je crois en Dieu, Notre Père, 3 Je vous salue Marie, Gloire au Père. Au début de chaque dizaine, énoncer le mystère, écouter la Parole de Dieu si possible et la méditer, dire le Notre Père, 10 Je vous salue Marie, Gloire au Père. On peut énoncer les intentions au début du chapelet ou/et à chaque mystère. On peut prier intégralement le Rosaire chaque jour, ou le chapelet du Rosaire selon l'ordre hebdomadaire: lundi et samedi: mystère joyeux; jeudi: mystère lumineux; mardi et vendredi: mystère douloureux; mercredi et dimanche: mystère glorieux. On pourrait dire 2 dizaines le matin et 3 dizaines le soir. On peut prier seul, ou en famille, en communauté ou encore en chaînes de petits groupes.

Prions donc chaque jour avec Marie, elle prie pour nous. Le mois d'octobre nous est offert pour nous rappeler le mystère du Christ en compagnie de Marie, puis en honorant Marie continuons par vivre au quotidien cet aspect de notre spiritualité chrétienne. Pour conclure, reprenons cette belle parole de Saint Jean Eudes: « Il nous faut regarder et adorer son Fils en elle, et n'y regarder et adorer que lui. Car c'est ainsi qu'elle veut être honorée, parce que d'elle-même et par elle-même elle n'est rien, mais son Fils Jésus est tout en elle: Il est son être, sa vie, sa sainteté, sa gloire, sa puissance et sa grandeur » (*O.C.I*, p.337).

Présentation de Père Robert-Gérard LAWSON, cjm.